

C'est le thème du séminaire organisé par l'Eglise de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon à l'intention des chrétiens célibataires et/ou mariés.

DANS le but d'amener la communauté chrétienne à plus de responsabilité dans la vie sexuelle et de couple, les responsables locaux de l'Eglise de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG) et son conseil presbytéral ont organisé, trois jours durant, un séminaire d'enseignement intitulé "Comment vivre l'amour dans le couple", destiné aux chrétiens célibataires et/ou mariés. On y a noté la présence d'une bonne brochette de personnalités, à l'instar du couple pastoral Essongué, dont la femme, Gracia Essongué a eu le privilège d'ouvrir les travaux.

Aux célibataires, l'oratrice a clairement indiqué que le rapport sexuel étant une activité spirituelle et mystique, il ne doit pas être pratiqué hors mariage, car cela entraîne des conséquences néfastes sur la vie de ceux qui le pratiquent. C'est le véritable moyen pour les deux tourtereaux de contracter des alliances entre eux ou de s'échanger des sur le plan mystique. C'est pourquoi, la bible condamne formellement la pratique des rapports sexuels hors mariage. Car le rapport sexuel n'est protégé que par les liens sacrés du mariage.

« Lorsque deux personnes s'accouplent, la bible dit qu'elles deviennent "une". Leurs corps ont un même es-



Le responsable de l'Eglise, Albert Epalapayi (D), a clos le séminaire.

prit, ils sont unis. C'est pour quoi, certains ne comprennent pas pourquoi leur vie pèse, malgré le fait qu'ils soient chrétiens. C'est parce que chacun prend les malédictions et les démons de l'autre.

ALLIANCE. Cependant, il n'y a qu'une alliance pour briser une autre. Dans notre cas, c'est l'alliance du sang de Jésus qui peut libérer de cette malédiction, par une repentance franche vis-à-vis du vagabondage sexuel qu'on a vécu. C'est donc l'alliance avec Christ, qui peut annuler les alliances contractées lors des rapports sexuels hors mariage. Mais, dès qu'on est sanctifié, il faut commencer à vivre l'abstinence sexuelle dans le célibat, jusqu'au mariage. Contrairement aux idées reçues, le célibat n'est pas une malédiction, Jésus lui-même n'était-il pas célibataire? Si un partenaire rentre dans le mariage avec ces liens, son foyer ne connaîtra pas le bonheur. Puisqu'il est habité par tous ses ex-amies(s) ainsi que par les entités qu'il ou qu'elle a contractées au cours de ses rapports sexuels précédents. Et, au lieu de deux personnes



... devant une assistance clairsemée.

sur le lit conjugal, il y en aura mille.

Pour faire un mariage heureux, il faut s'en détacher avant de rentrer dans le mariage, parce que le mariage est un laboratoire de sanctification», a expliqué Gracia Essongué.

L'implication de la femme mariée et de l'époux en faveur de leurs conjoints a également été d'un intérêt capital pour les orateurs des deux derniers jours, l'ancien René



Le couple pastoral Essongué en train de prêcher la Bonne parole...

Noël Polygui et l'apôtre Albert Epalapayi, pour qui un mariage heureux est un don de Dieu.

Aux femmes mariées, René Noël Polygui a rappelé la place qu'elles devraient donner à leurs époux. « L'homme est le premier responsable dans l'histoire de la création et dans le foyer. La femme est le fruit de l'homme, elle est une partie de lui. Elle est son aide, elle est la mère. Son époux est à l'image de Jésus Christ. De ce

fait, la femme doit faire sa gloire. Elle est la cachette de son mari, elle est la porte qui amène l'époux à s'élever, elle doit le valoriser par ses paroles, son comportement, elle est la couronne qui le fait rayonner. Une femme se bâtit par l'instruction, par conséquent, elle doit refuser l'ignorance et doit être vertueuse. Elle est la louange de son mari», a précisé l'ancien Polygui.

de l'époux envers sa femme, les orateurs se sont référés au livre de Genèse chapitre 3 verset 20, et bien d'autres, pour rappeler à l'homme que le mariage biblique exige que l'époux aime sa femme comme Christ a aimé l'église, et que la femme est une mère. En honorant son épouse, l'homme sert le Seigneur. L'épouse est l'image physique du corps de Christ. « L'homme doit savoir que quand il épouse une femme, c'est sa représentation. Elle est os de ses os, chair de sa chair. La femme est difficile, mais elle est le fruit venu de lui. Quand l'homme épouse une femme, c'est une charge sacerdotale. Il faut la laver par l'eau de la parole et compléter ses manquements. Depuis la création, Adam avait le pouvoir de donner les noms aux choses, dans le jardin d'Eden. C'est pourquoi, si l'homme nomme sa femme diable, elle le deviendra. L'épouse est une mère, il faut l'honorer, c'est-à-dire être à son service. En honorant une épouse, l'homme sert le Seigneur. Dieu ne nous marie pas pour les travaux ménagers d'abord, mais c'est pour que nous soyons unis dans l'intimité. Malmener une femme, c'est une malédiction. Les époux qui rendent leurs femmes malheureuses n'iront pas au ciel, ils doivent se repentir. La femme est une arme, malheur à l'homme qui la maltraite, cette arme se retournera contre lui », a indiqué l'apôtre Epalapayi. La clôture du séminaire a permis aux missionnaires de faire une synthèse sur les caractéristiques de l'amour : la patience, la simplicité, le service, l'humilité, le pardon, la vérité, etc.